

Lettre de La Motte à D'Alembert, 23 août 1783

Auteur : La Motte

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMrs de Poltoratzky, russes, qui ont eu l'honneur de vous présenter leurs respects en vous remettant une lettre de ma part...

RésuméNavré d'apprendre par les Poltoratzky le mauvais état de la santé de D'Al. Extrait du compte rendu d'un journaliste allemand de sa trad. des Eloges de D'Al. dans le Catalogue raisonné de Leipsic, trad. française de la Découverte de l'Amérique par Campe.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire83.36

Identifiant138

NumPappas1979

Présentation

Sous-titre1979

Date1783-08-23

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettre Non renseigné
Lieu d'expédition Stuttgart
Destinataire D'Alembert
Lieu de destination Paris
Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français
Source autogr., d.s., « Stuttgart », 3 p.
Localisation du document Paris Institut, Ms. 2466, f. 121-122

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Paris, Institut (I 2466), F. 424-422

23 août 1783 La Motte à D'Alembert

Bl 245b

1779

138

1979

Bd 138

121

Monsieur,

Monsieur de Pellerat, Ky, Ruffin, qui ont eu l'honneur de Vous
présenter leurs respects en Vous remettant une lettre de ma
part, m'ont pénétré de douleur en me marquant que les
maux que Vous souffrez depuis plusieurs mois, n'ont point
encore diminué.

Quoiqu'il en soit, si un Journaliste d'Allemagne peut dire sur
l'ouvrage d'un bon écrivain, que les hommages de l'Europe
sont, ne puisse servir Vous intéresser, je crois cependant
Monsieur, être de mon devoir de Vous marquer, qu'à
l'occasion de ma traduction d'une partie de M. Hoyer,
l'auteur de l'Alphabet suisse, de nouveaux livres publiés à

Leipzig, a porté sur ceux de vos éloges que j'ai traduits, le jugement
 suivant dans le 2^{me} Vol. Part. 1^{re} de ce journal:
 " que ces éloges sont tous faits de main de maître; que
 " Monsieur de Lambert a mis en plus d'un jour les mérites des
 " grands hommes dont il y est question, plus que valent, surment
 " ceux qu'ils ont pour l'Académie de Berlin; que le ton de ces
 " éloges est varié à mesure que les objets en sont multipliés;
 " qu'ils sont tous frappés au coin de l'impartialité; comme on pourra
 " voir entre autres dans le jugement très exact porté sur la
 " critique de l'Hist. par la Lettre, page 157. et les suivantes de sa
 " traduction; mais qui tout lecteur doit être surpris de voir que
 " Jurieu est nommé Fanatisme, p. 167. Page 165. de l'Original.
 " Le Journaliste parait content de la traduction.
 Je joins une copie allemande de cet endroit, pour qu'un Allemand
 de votre connaissance, qui n'est pas sans ses devoirs, soit le traducteur
 mieux que moi, si vous le jugez à propos.
 Je lui supplie à cet égard que le Journaliste allemand ne vende point
 qu'on nomme Jurieu un Fanatisme; si ce n'est par la, en nom il
 faudra dire qu'on l'appelle en riant un hypocrite, puisque sous
 prétexte d'orthodoxie il a calomnié et persécuté les hommes sages
 de son pays, comme Bayle, Savin et d'autres.
 Dans la même partie de la Catalogue raisonné de Leipzig on a fait
 la mention la plus avantageuse de la traduction française que
 M. Jurieu, professeur de l'École théologique de Paris, a fait de la

découverte
 du septus
 aucun lieu
 remarques
 d'Allemagne
 sans crainte
 vous faire
 feuilles.

Je suis p
 Lettres puz
 que la ras
 un meilleur
 sicutus, et
 acquit l'ii
 Je suis avec

toutyart.
 ce 20. Août
 1785.

Joseph-Henri Campé 1748-1813
auteur de la 1^{re} partie
Dictionnaire de l'Amérique

vement
ue
des
lement
ce
l'été
à Paris
- la
de sa
si que
ral/ie
mond
traduif
n. le plus
en il
l'été
l'été
gait
e que
de la

Écouverts de l'Amérique par Campé.
Au surplus le Catalogue raisonné de Leffie ne m'attend jamais sur
aucun livre; ce ne peut proprement que des annonces avec quelques
remarques; mais il y a apparence qu'en sa fin dans les autres livres
d'Allegre que une mention plus détaillée de vos Eléments; et si je ne dev
point craindre de vous importuner, j'en ai l'honneur, Monsieur, de
vous faire part de ce qu'il en sera dit dans les plus célèbres de vos
feuilles.

Je fais par le vœu sincère et ardent, que la République des
Lettres puisse encore posséder longtemps son plus bel ornement et
que la nature vous rende la "santé" dont personne n'a jamais fait
un meilleur usage; puisqu'il vous, Monsieur, atteint l'âge des
saisons des fontaines et des Hollais, comme vous en avez déjà
acquis l'immortalité littéraire!
Je suis avec le plus profond respect,
Monsieur,

Toutyart,
ce 23. Aout
1783.

Salut très humble et très obéissant
Leviseur La Motte.